

La procession des malades est triste tout de même... Tous semblent bien s'en retourner avec leurs infirmités. O humanité souffrante ! prends courage ! Souviens-toi qu'il y a un Dieu à servir, des âmes à convertir, un ciel à gagner...

Et nous, sachons nous résigner, à la pensée que des miracles nombreux se sont certainement opérés dans l'ordre spirituel, et que notre mission n'est pas tant de guérir les corps que de sauver les âmes.

Qui sait, du reste, si, parmi les malheureux de toutes sortes qui défilent sous nos yeux, il n'en est pas de guéri... ? Notre-Dame du Cap n'a peut-être pas dit son dernier mot...

\* \* \*

Nos pressentiments étaient fondés. Au mois de décembre, en effet, nous recevions les deux témoignages suivants attestant une guérison pour le moins merveilleuse.

MONTRÉAL, 29 NOVEMBRE 1915.

"Mademoiselle Alice Gariépy souffrait de néphrite chronique depuis l'âge de 11 ans. En décembre 1909, elle faillit en mourir. Depuis 1910, elle n'a fait usage d'aucun médicament, ni suivi aucun régime. Bien plus, malgré son état de langueur et de souffrances continuelles, elle a été obligée, étant orpheline de père et de mère, de gagner sa vie comme servante.

Sa maladie ayant été déclarée incurable, elle ne comptait plus que sur le secours du ciel. Chaque année, elle venait au Cap de la Madeleine implorer sa guérison, afin de pouvoir entrer en religion. Le 12 septembre 1915, elle fit son pèlerinage avec plus de confiance que jamais, et reçut l'imposition du très Saint Sacrement. Le 13, elle s'est sentie parfaitement bien, et son médecin consulté lui a donné un certificat de guérison complète.

Le 3 décembre prochain, elle sera admise au noviciat des Soeurs de l'Espérance.

Pour attester la véracité de ce récit, Mlle Alice Gariépy l'a signé devant moi."

ALICE GARIÉPY.

DOLLARD FRANCOEUR, PTRE, O. M. I.